

« Ce qu'il reste des anges », les photos moulages plein d'humanisme de Fanny Alloing

Du vendredi 17 octobre (*) au samedi 1^{er} novembre, l'artiste Fanny Alloing expose ses impressionnants « photos-moulages » au Temple du Goût à Nantes. Rencontre.

Elle est lessivée, crevée mais tellement heureuse d'enclencher la cinquième vitesse sur une installation qu'elle veut parfaite, en tout cas comme elle l'a rêvée, travaillée, imaginée. Elle, c'est Fanny Alloing, professeur d'arts plastique aujourd'hui mais qui, hier (voilà une décennie), a bousculé sa vie pour plonger la tête et les deux mains dans la création. De son ancien job dans les ressources humaines, elle conserve ce « côté à l'aise avec les

gens. Dans ce que je fais désormais, je retrouve tout ce que j'aime. Je retrouve la sensation du dessin et j'ai aussi l'impression d'être dans la peau d'un sculpteur ».

Ce qu'elle fait, ce sont des anges en quelque sorte - puisque parfois suspendus dans les airs par la magie - « des gisants », des moulages de corps avec des bandes plâtrées puis déplâtrées, juste en partie, de « façon à voir l'extérieur et l'intérieur, je ne les emprisonne pas », des représentations d'hommes et de femmes qu'elle aime, qu'elle a croisé sur sa route, son bonhomme de chemin.

La présence de l'autre

Car voilà, Fanny Alloing, jolie quadra aux pas de danseuse - ce qu'elle pratique toujours - n'obéit qu'à son instinct, ses

propres sensations, émotions, impressions.

Sa sœur fut la première de ses œuvres anatomiques qui, au fil de ses travaux, se sont multipliées, ont rempli son temps, empli son cœur et ses questions existentielles.

A la disparition d'une de ses jeunes tantes, le déclic de la mort au bout du parcours (du sien et des siens) l'a crocheté, alpagué. « Quelle trace est-ce qu'on laisse ? Qui suis-je, pour moi, pour les autres ? ». Ce questionnement, toujours troublant, a pris forme dans ses créations, synonymes de solitude et paradoxalement de rencontres.

« Le sens de la vie est là, dans ces échanges. Quand la personne partait de chez moi après avoir été moulée, je trouvais ça super de garder sa présence ».

Qui sont tous ces gens, ces couples ? « Il y a une aventure avec chacun, une chose unique. Je ne donne pas trop de clés, ça fonctionne mieux comme ça, j'aime le côté mystérieux et celui de travailler sur l'idée que tout est possible ».

Stéphane Pajot

Tout savoir

(*) Exposition « Ce qu'il reste des anges », au temple du Goût, 30 rue Kervégan.

Une quarantaine de travaux, tableaux, tissus, photos, moulages. Tel : 02 40 47 46 44.

Vernissage vendredi 17 à 18 h 30. Du lundi au samedi de 14 h à 20 h (le dimanche de 14 h à 19 h).

Entrée libre. Présence de l'artiste.

Photo S.P.



Fanny Alloing poursuit sa quête existentielle au-delà de ses créations. Elle cherche à trouver un équilibre entre la solitude de la création et les échanges.